

## Poèmes de PTA, 2005

« Sous les nuages du mont  
Tremblent les vivants  
Et l'herbe coupante  
Refuse l'écriture des pas.

C'est là qu'on m'offrit  
Une goutte de miel au creux  
De la main.

Je n'ai jamais revu cet homme  
Tatoué couleur de lune  
Qui courait entre les épines.

L'ombre empoisonnée ne donne  
Aucun repos. »

« Tôt est la mort  
Un homme à genoux  
Fixait le ciel depuis l'éternité  
Il était de pierre, de sel et de nuage.

Sa présence faisait taire les oiseaux  
Sauf l'engoulement du crépuscule  
Qui lâchait ses billes d'acier  
Sur la tôle ondulée. »

« L'oiseau à l'aile-œil  
Fait face au soleil levant  
Perché sur la silice et signé  
D'un nuage pétrifié  
Il annonce le grand voyage. »

« Nous regardons les fleurs  
Elles sont des bouches  
Et ces bouches vont manger  
Nos yeux.  
La beauté est trop forte  
Et nos regards trop pesants  
Pour leur fragilité. »